

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



JEAN ROMAIN

UN grand deuil vient d'atteindre le *Sport Universel Illustré* : notre fondateur, Jean Romain, a succombé, le 20 juin, à la longue et cruelle maladie qui, depuis quelque temps déjà, le tenait éloigné de nous.

Il nous avait quittés, il y a cinq mois à peine, à l'issue du meeting hivernal de Vincennes, pour aller à Nice, où il remplissait les fonctions de starter au Trotting du Littoral. Le mal dont il avait ressenti les premières atteintes avant son départ le terrassait là-bas, au cours même d'une réunion, et dès ce moment ses jours étaient en danger.

Une légère accalmie permettait cependant de le ramener à Paris, déjà même nous nous prenions à espérer son prochain rétablissement et nous nous réjouissions de le voir bientôt reprendre sa place à la tête du journal, lorsqu'une rechute survint, et, après des souffrances atroces, emporta notre pauvre et cher ami.

Nul coup plus rude ne pouvait frapper notre maison, dont Jean Romain était l'âme. Il l'avait fondée, il lui avait amené de partout des concours et des collaborations, il avait réuni en un faisceau de solides amitiés, qui étaient nées dans le rayonnement de sa personnalité, toutes les bonnes volontés qu'il avait groupées autour de lui.

Quiconque a connu Jean Romain a subi l'ascendant de sa passion pour le vrai, de son amitié chaude et de son ardeur dans la lutte pour les idées, où son tempérament le portait au premier rang, toujours.

Sportsman au sens complet du mot, passionné du cheval, éleveur, entraîneur, propriétaire et même gentleman-driver, il était aussi, et par-dessus tout, journaliste. Aussi, dès qu'il l'eût fondé, en 1895, le *Sport Universel Illustré* prit une place éminente parmi les organes du sport.

Il avait le goût de la lutte, mais de la lutte pour le progrès durable, pour les réformes utiles, pour les idées fécondes. Il voyait juste, il disait clairement ce qu'il pensait ; il voulait préparer l'avenir. Toujours persuadé qu'en matière d'élevage, la longue et persévérante étude de la nature vaut mieux que toutes les théories, il s'était résolument opposé aux expériences brusquées dont il redoutait à bon droit les funestes répercussions. Sa courtoisie était aussi constante que son amour pour la vérité : il ménageait les personnes, mais son indépendance était entière vis-à-vis des mesures nouvelles que les administrations ou les Sociétés de courses introduisaient dans les règlements. Il n'oubliait jamais que les innovations des théoriciens coûtent souvent cher à ceux qui pratiquent et il prenait la défense des éleveurs contre tout ce qui pouvait les atteindre, soit en compromettant leur avenir, soit en rendant inutiles tous leurs sacrifices passés.

Fervent défenseur du cheval français, et particulièrement du demi-sang normand, auquel il s'intéressait spécialement, mais sans étroitesse d'idées, Jean Romain mena une ardente campagne contre les détracteurs de nos races locales et il publia sur elles toute une série d'études qui font autorité.

Il était, du reste, aidé dans ses travaux par des qualités de style tout à fait éminentes et par un grand talent de photographe qui lui permettaient à la fois de plaider avec une irrésistible puissance la cause qu'il défendait et de l'illustrer de documents pris sur le vif de manière à emporter la conviction du lecteur.

Son activité ne s'arrêtait pas au *Sport Universel Illustré* : il rédigeait la rubrique du trotting au *Jockey* ; il était secrétaire au Syndicat des Eleveurs de Demi-Sang qu'il avait contribué à fonder ; il était membre, et des plus

écoutés, du bureau du Syndicat de la Presse hippique. Partout il avait acquis une autorité incontestable, il avait noué de fidèles amitiés, et partout il laisse d'unanimes regrets.

Il avait élevé au Haras de la Roche et fait courir sous son nom et sous celui de sa mère, qu'il suit de près dans la tombe, plusieurs bons chevaux de demi-sang, dont les meilleurs furent *Fabien*, *Espoir du Logis* et surtout *Joulik*. Depuis quelques années enfin, il avait commencé avec un de ses amis, M. Julien Bouyer, un petit élevage de pur sang, dont les premiers résultats avaient été fort encourageants, notamment avec les succès de l'excellente Faustine.

**

Aucune cérémonie ne fut plus touchante que ses obsèques qui ont été célébrées le 23 juin, à Saint-Michel des Baignolles. Autour de Mme Jean Romain, dont la douleur faisait peine à voir, et de sa famille se pressait un immense concours d'amis désolés pour s'associer au deuil que laissait la mort de notre ami. Le char mortuaire disparaissait sous les fleurs. Tout le monde de la presse et du sport était présent. Nous citerons au hasard :

MM. de Pardieu, directeur des Haras ; le commandant Cavally, le capitaine Herreng, le capitaine Siméon, du Rozier, Olry-Rœderer, H. Debray, Hunger, Madelaine, de Kerhallet, J. et G. Le Gonidec, Jean Joubert, Lombard, Corrent de Labadie, Rethoré, comte Louis de l'Aigle, comte Dauger, L. Aubineau, Papin, du Bos, Guerlain, G. Pégand, Aubier, M. de Gheest, B. de Saint-André, Baltazzi, H. Rigaud, B. de Vesins, G. Bompard, P. et A. Dousdebès, Buffard, O. Soares, de Caters, de Chazelle, Pignart-Dudézert, Henry-Lepaute, Courveille, Leplatre, A. et L. Védrine, baron de Berthois, de Nieuil, Guillet, Chauvin, Bodendorfer, Dugoujon, d'Okhuysen, L. Robert, J.-B. Moreau, Lardeux, Ledieu, Chagnion, M. La Rivière, Jean Laffitte, G. et P. Saint-Valéry, Saint-Raymond, Frantz Reichel, M. Romanet, Montaigu, Nonez, Lobien, P. Tréfousse-Merton, M. Cohn, Trémeau, Cauchois, Basire, Baume, Serizier, Prabonneau, Savaria, Gillard, W. Canaple, Laurentz, Thamin, Lysis Denaint, Isabel, Thuasne, F. Gouttenoire de Toury, Bouisson, Tournoud, Langély, Fournier, Lazard, Kahn, tous les collaborateurs du *Sport Universel Illustré*....

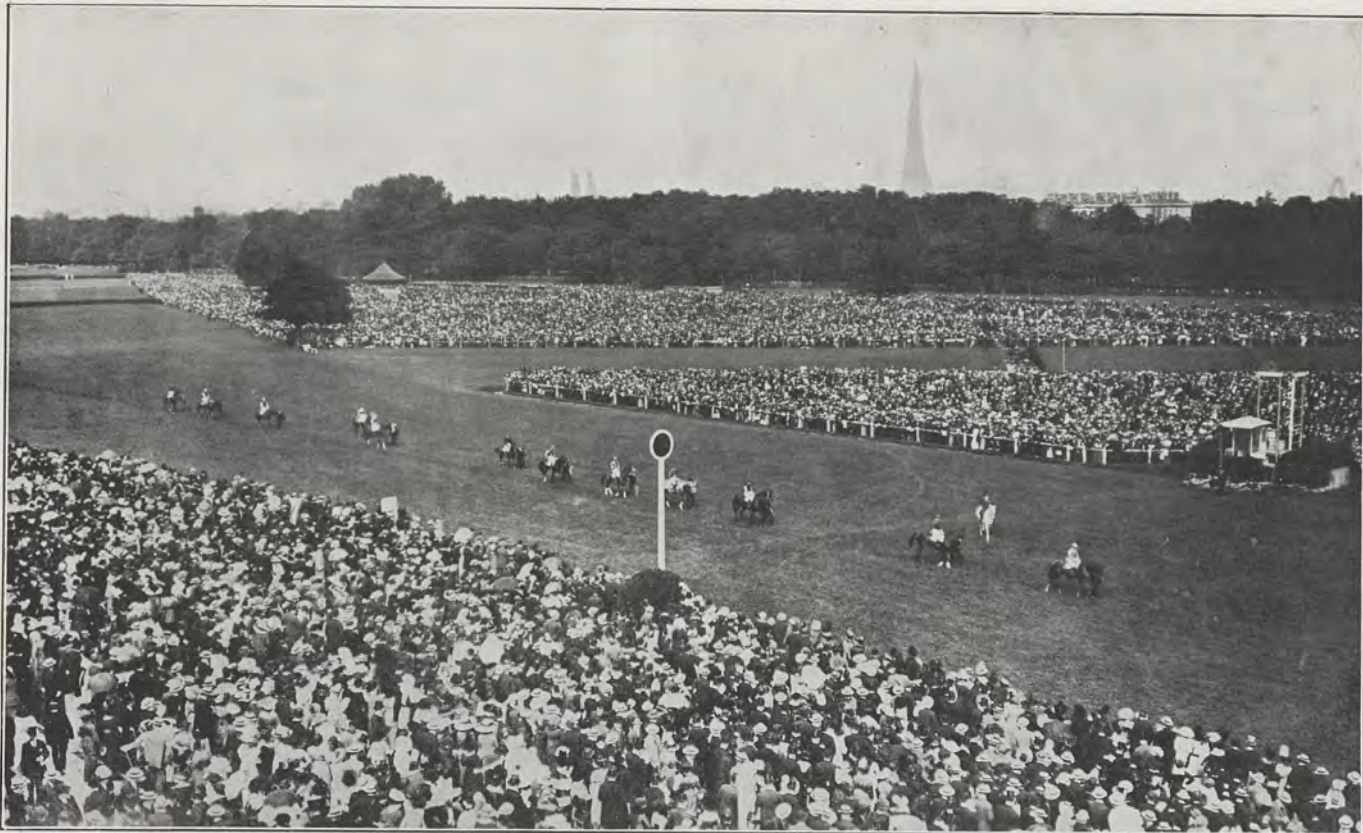
Au cimetière, trois discours ont été prononcés.

M. du Rozier, au nom du Syndicat des Eleveurs de Demi-Sang, a pris le premier la parole. Il a rendu un hommage ému aux solides et brillantes qualités de Jean Romain, il a rappelé les services qu'il avait rendus aux éleveurs dont il avait travaillé à grouper les efforts et à soutenir les intérêts. M. G. Baltazzi, directeur du *Jockey*, a parlé au nom du Syndicat de la Presse hippique ; il a dit quelle unanime affection l'y entourait, due à sa franchise, à son autorité si bienveillante et à la cordiale camaraderie qu'il montrait à tous ses collègues. Enfin, le comte Bernard de Vesins, au nom du *Sport Universel Illustré*, est venu dire devant la tombe de celui qui avait fondé, vivifié et imposé notre journal dans le monde sportif, la profonde douleur de ses collaborateurs qui étaient tous ses amis, leur souvenir fidèle et leur éternel attachement à sa mémoire. A Jean Romain qui a été leur modèle, leur maître et qui restera leur exemple, au nom de tous, il a dit le suprême au revoir.

**

Romain a établi au *Sport Universel Illustré* des traditions que nos lecteurs ont appréciées à leur juste valeur en lui témoignant leur fidèle approbation. Le souvenir de notre ami sera pour l'avenir notre meilleur guide. Nous aurons le souci constant de continuer son œuvre dans le sens où il l'avait si fermement orientée. Il avait réuni autour de lui des collaborateurs éclairés qui, depuis de longues années, ont été formés à son école. Ils donneront d'autant plus leur cœur à cette tâche que leur grand ami n'est plus là pour l'assurer.

LE SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ.



AUTEUIL, 22 JUIN. — LE DÉFILÉ DES CONCURRENTS DU GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

Le Grand Steeple-Chase de Paris

Le classique GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS (6.500 mètres), disputé le 22 juin pour la quarantième fois, fera, sans aucun doute, date dans la mémoire des sportsmen, car il donna lieu à l'une des plus belles courses que nous ayons vues sur le parcours d'Auteuil.

Douze concurrents au départ, tous français, mais parmi eux tous nos meilleurs spécialistes; une course sévèrement menée et régulièrement disputée, sans un incident, sans une chute; trois chevaux restant encore en course à la dernière haie; la victoire du grand favori Ultimatum, excellent steeple-chaser, qui avait fait preuve d'une belle classe de plat, telles sont les caractéristiques de notre grande épreuve d'obstacles qui remporta au point de vue public son habituel succès.

Le temps légèrement incertain de la matinée nuisit pourtant quelque peu à la recette et le montant des entrées s'éleva à 312.105 francs contre 335.000 francs en 1912 et 340.000 francs (record en 1910; par contre, le record du chiffre d'affaires fut battu et porté à 4.249.365 fr. contre 4.150.000 francs l'an dernier. Constatons du reste — et les photographies que nous

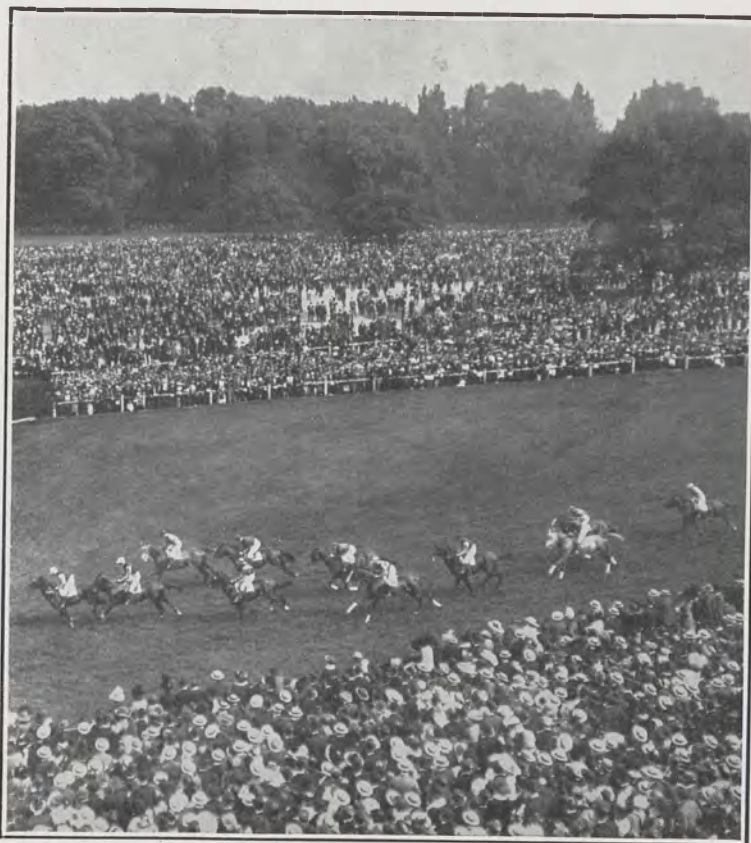
publions ci-contre sont là, pour le prouver — que la foule des grands jours garnissait les différentes enceintes.

Contrairement à l'attente générale, l'élément étranger faisait défaut, et l'excellent Balscadden qui avait traversé la Manche pour se mesurer avec nos meilleurs steeple-chasers devait, par suite d'une légère boiterie, ne pas prendre le départ. Douze concurrents, cinq vétérans et sept jeunes chevaux, dont nos trois champions Ultimatum, Inquisitif et Ben y Gloë, se présentaient au départ de cette épreuve et amenés en excellente condition faisaient, dès le paddock, l'admiration des connaisseurs.

Ultimatum et Tripot II surtout séduisaient particulièrement par le fini de leur condition et ralliaient à leur cause de nombreux sportsmen. Le cheval de M. Veil-Picard partait du reste le plus appuyé, devant Inquisitif, Ben y Gloë, Marteau II et une fois de plus, cette année, les résultats venaient confirmer la sagacité des parieurs, ces quatre chevaux s'assurant les quatre places d'honneur, Ultimatum l'emportant finalement devant Marteau II, Inquisitif et Ben y Gloë.

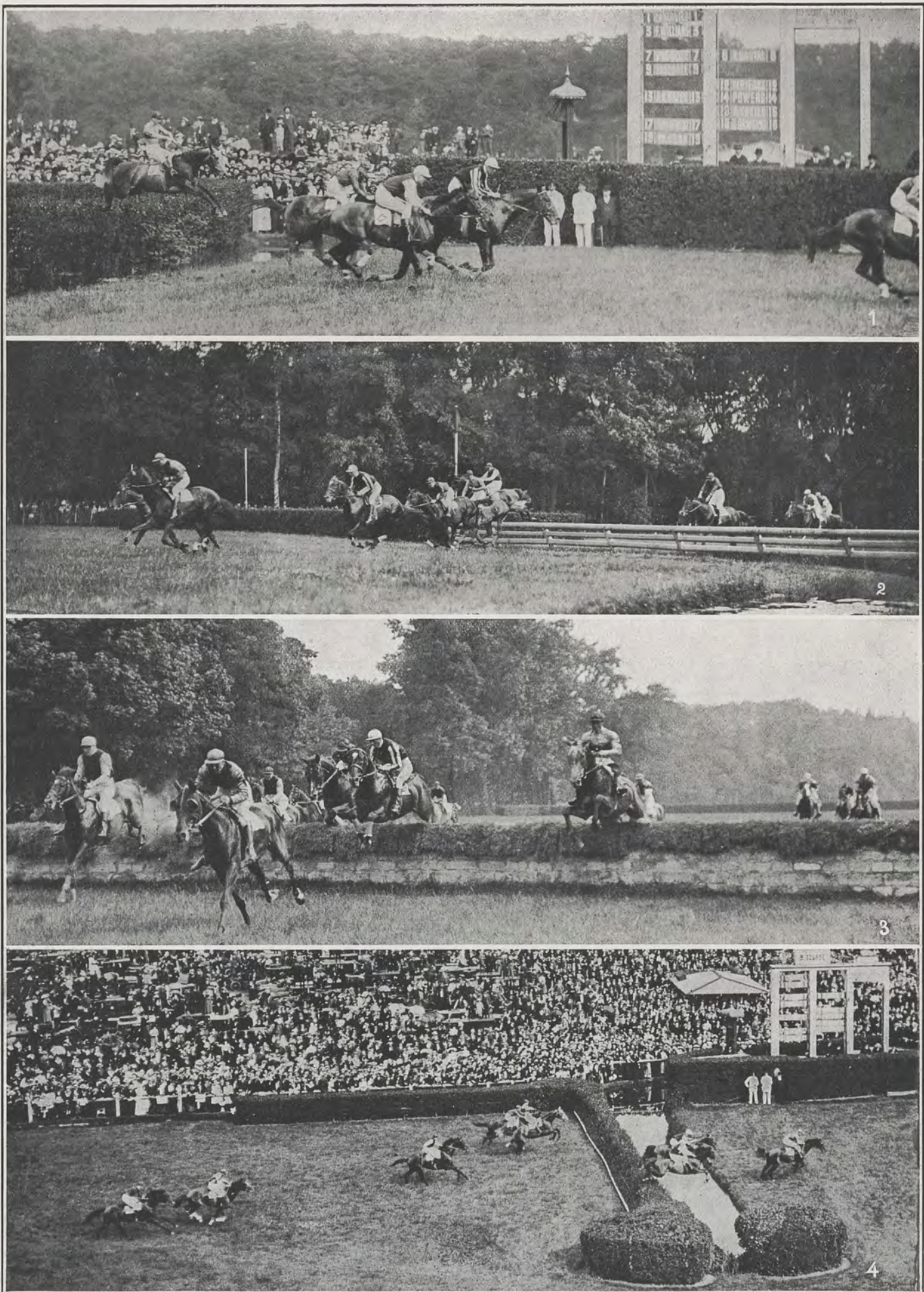
Ainsi que je l'ai dit plus haut, la course fut des plus intéressantes et enthousiasma les plus sceptiques.

Après le classique défilé devant les tribunes, le départ était donné en excellente condition et Hydromel III assurait le train, assez détaché devant Ultimatum, Inquisitif, Ben y Gloë et



Ultimatum Ben y Gloë Sansovino Stoure Sea Lord Sélinonte
Inquisitif Marteau II Tripot II Magicienne Hopper

AUTEUIL, 22 JUIN. — LE PREMIER PASSAGE DEVANT LES TRIBUNES
DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE. — HYDROMEL III MÈNE TRÈS DÉTACHÉ



AUTEUIL, 22 JUIN. — LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

1. LE PREMIER SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES. MARTEAU II A LA POURSUITE D'HYDROMEL III PRÉCÈDE INQUISITIF, ULTIMATUM, STOURE ET BEN Y GLOE. — 2. LE SAUT DU BROOK. MARTEAU II ET ULTIMATUM MÈNENT DEVANT INQUISITIF, STOURE, BEN Y GLOE ET SEA LORD
 3. LE SAUT DU MUR EN PIERRES. MARTEAU II TIENT LA TÊTE DEVANT ULTIMATUM, INQUISITIF, BEN Y GLOE ET STOURE
 4. LE DEUXIÈME SAUT DE LA RIVIÈRE DES TRIBUNES. MARTEAU II PRÉCÈDE ULTIMATUM, INQUISITIF, BEN Y GLOE, STOURE, SEA LORD, SÉLINONTE ET SANSOVINO.



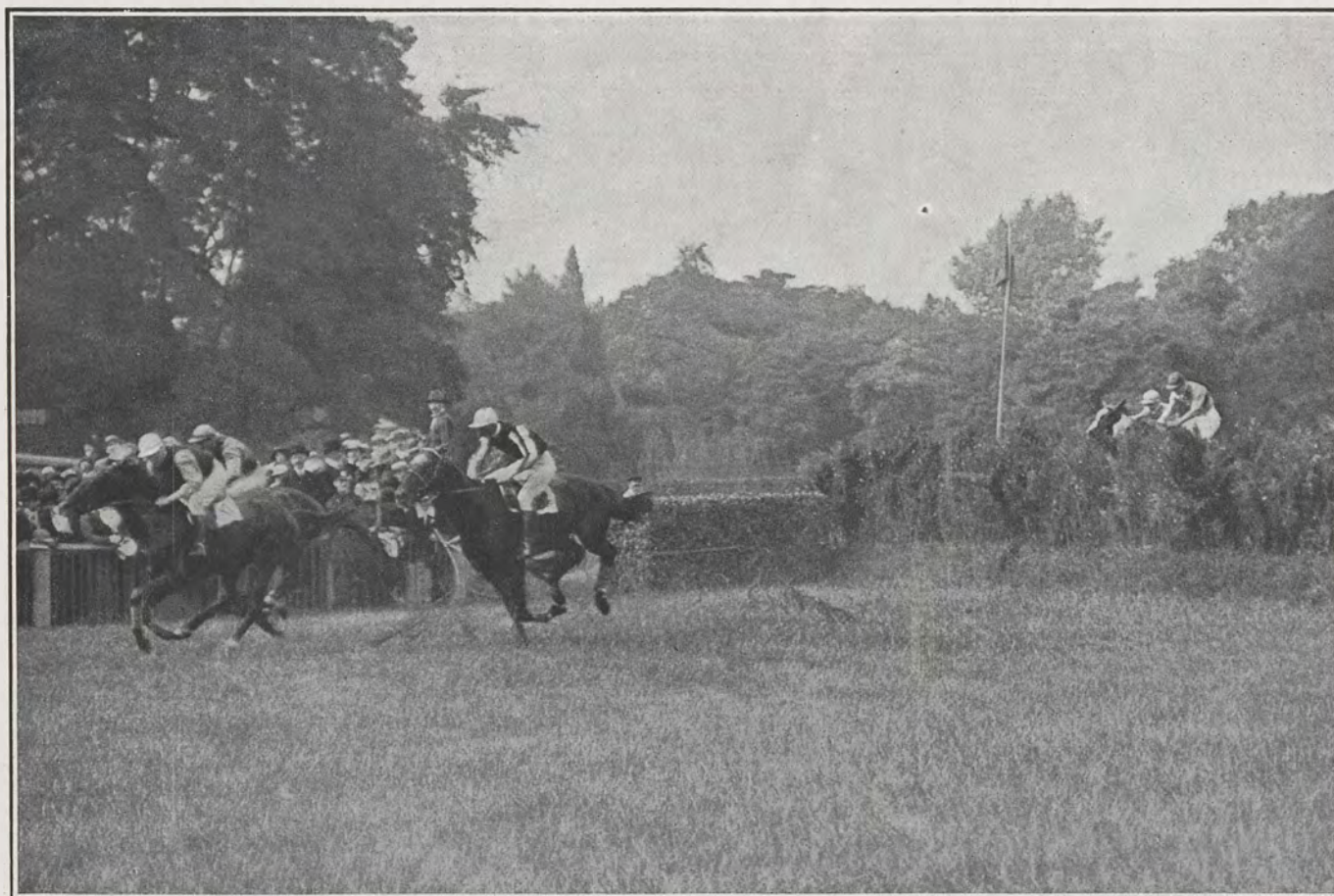
Marteau II Ultimatum Inquisitif Stoure Sélinonte Sea Lord Ben y Gloë Tripot II Sansovino
 AUTEUIL, 22 JUIN. — LE SAUT DE LA HAIE DU BROOK DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

Marteau II. L'ordre ne changeait pas jusqu'au saut de la rivière des tribunes où le leader disparaissait, laissant à Marteau II le soin d'emmener le peloton, ce dont ce cheval s'acquittait jusqu'au bull-finch.

Le deuxième tour ne donnait lieu à aucun changement, Marteau II précédant de peu Inquisitif et Ultimatum, toujours ensemble, Ben y Gloë et Stoure. Brook, mur en pierre, mur en terre, rivière des tribunes étaient franchis sans incidents par tous les concurrents. mais peu après la descente de la butte l'allure s'accroissait. Ben y Gloë et Tripot II étaient distancés par Marteau II, Ultimatum, Inquisitif et Stoure qui, tombant boiteux, disparaissait après le saut de la rivière du huit. Les trois jeunes chevaux abordaient alors le

tour dans la même foulée et franchissaient presque de concert le bull-finch; entre cet obstacle et la dernière haie, le cheval de M. Veil-Picard réglait ses adversaires et l'emportait de 2 longueurs devant Marteau II qui s'adjugeait la seconde place, devant Inquisitif, Ben y Gloë, Tripot II et Sélinonte.

L'abondance actuelle des matières nous oblige à remettre à l'un de nos prochains numéros un intéressant article de M. Gérard d'Havrincourt sur la mensuration et les pesées pour la catégorisation des chevaux de selle dans les concours, ainsi qu'un compte rendu des récents Concours Hippiques de Bretagne, dû à notre collaborateur A. Le Comte.



Marteau II Ultimatum Inquisitif Tripot II Ben y Gloë
 AUTEUIL, 22 JUIN. — LE SAUT DU BULL-FINCH DANS LE GRAND STEEPLE CHASE DE PARIS

Réouverture de l'Hippodrome de Sart-Spa

La coquette station de Spa qui, chaque année, attire tous les fervents du cheval, par toute une série d'épreuves hippiques sagement conçues, voit cette saison son programme s'augmenter de trois grandes réunions de courses qui semblent devoir remporter un complet succès.

Ces épreuves, fixées aux 7, 10 et 12 août, se disputeront, non sur l'hippodrome de la Sauvenière, mais sur celui de Sart, le plus vieux champ de courses de Belgique, théâtre de tant d'épreuves célèbres et qui, grâce à l'amabilité de la Société de golf qui en est actuellement propriétaire, rouvrira cette année ses portes pour y faire courir des steeple-chases qui se disputeront sur un excellent parcours d'obstacles refait



Marteau II

Inquisitif

Ultimatum

AUTEUIL, 22 JUIN. — L'ARRIVÉE DU GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

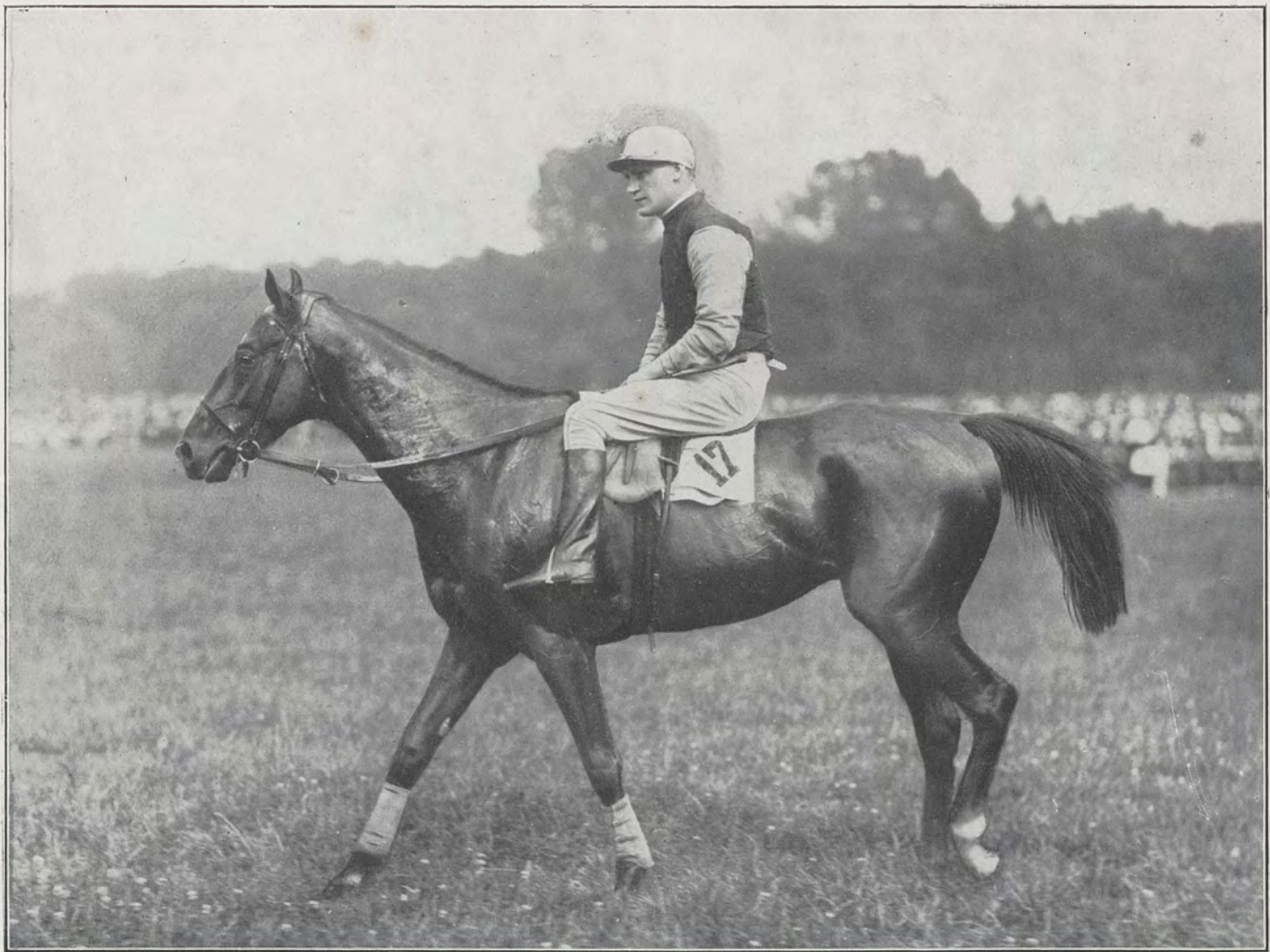
réemment et imité de celui de Verrie.

La nouvelle Société Internationale des Steeple-Chases de Sart-Spa, aux destinées de laquelle président MM. de Salverte, P. Lambert et baron de Heintze-Weissenrode, vient de publier le programme de ses trois réunions, programme qui ralliera sans nul doute la majorité des suffrages.

Nous y voyons, en effet, des épreuves internationales réservées aux chevaux de demi-sang, aux chevaux de chasse, aux chevaux d'armes, et c'est plus qu'il n'en faut pour attirer sur le classique hippodrome de Sart la fine fleur de nos gentlemen et de nos officiers.

Ajoutons, pour terminer, que plus de 20.000 francs d'objets d'art seront distribués aux vainqueurs.

Pour tous renseignements et engagements, s'adresser à M. Ch. Hault, secrétaire de la Société Internationale des Steeple-Chases de Sart-Spa.



ULTIMATUM (PARFREMENT), POULAIN ALEZAN, NÉ EN 1909, PAR MAXIMUM ET IGNITA, APPARTENANT A M. A. VEIL-PICARD
GAGNANT DU GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS

NOS GRAVURES

Les grands événements hippiques se succèdent sans discontinuer et tiennent actuellement tous les sportsmen en haleine avant le classique Grand Prix de Paris.

Après notre Derby de Chantilly et le début des trois ans sur les obstacles, toute l'attention se porta sur la classique Coupe d'Or d'Ascot qui, disputée le 19 juin dernier, donnait l'occasion à notre incontestable champion de la vieille génération Prédicateur de se mesurer avec les fameux cracks d'outre-Manche, et particulièrement avec le réputé Prince Palatine, placé à juste titre parmi les meilleurs chevaux qu'ait produits l'Angleterre.

Notre représentant échoua dans la tâche qu'on lui avait tracée et ne dut se contenter que de la quatrième place, devant Prince Palatine, Stedfast et Aleppo.

Un incident identique à celui d'Epsom — un spectateur se jetant à la tête des chevaux — venait émailler cette épreuve, mais ne désavantageait pourtant aucun des concurrents, à l'exception toutefois de Tracery, mis hors de course par suite de la collision. Prédicateur, malgré une honorable performance, devait s'incliner devant meilleur que lui et la défaite très régulière du cheval du baron E. de Rothschild fut très sensible aux sportsmen français.

Rappelons que les couleurs françaises furent sept fois victorieuses sur les 4.000 mètres d'Ascot et que si Basse Pointe, Sea Sick, Montlieu, Marsan, Chéri, La Camargo, Perth et hier encore, Prédicateur ne purent remporter ce séduisant trophée, nous pouvons, par contre, nous enorgueillir des victoires de Gladiateur en 1886, de Mortemer en 1871, d'Henry en 1872, de Boïard en 1874, de Verneuil en 1878, d'Elf en 1898 et enfin, en 1903, de celle du vaillant petit Maximum, qui vient de mourir au haras de Maniotot.



Stedfast Aleppo Prince Palatine

ASCOT, 19 JUIN. — L'ARRIVÉE DE LA COUPE D'OR

Mettant à profit l'excellente forme dont il avait fait preuve dans le Derby de Chantilly, BALDAQUIN, l'excellent cheval de M. Olry-Røederer, collectionne actuellement épreuves sur épreuves et vient de s'adjuger, le 19 juin dernier, le PRIX DE VICTOT (2.000 mètres) à Longchamp, distançant aisément les vétérans Maboul II, Souk et Cédric, puis le 23 juin dernier, à Saint-Cloud, le Prix du Bois d'Arcy (2.000 mètres), triomphant dans le plus commun des canters du médiocre Garde à Vous qui, seul des engagés, se présentait au départ, pour terminer le 24 juin par le Prix Mackenzie-Grievés, à Longchamp où il devançait Careless et Roi de l'Or.

*
**

Les épreuves d'obstacles réservées à nos jeunes hurdle-racers se poursuivent et confirment l'excellente impression que le lot du Prix Wild-Monarch avait donnée.



2



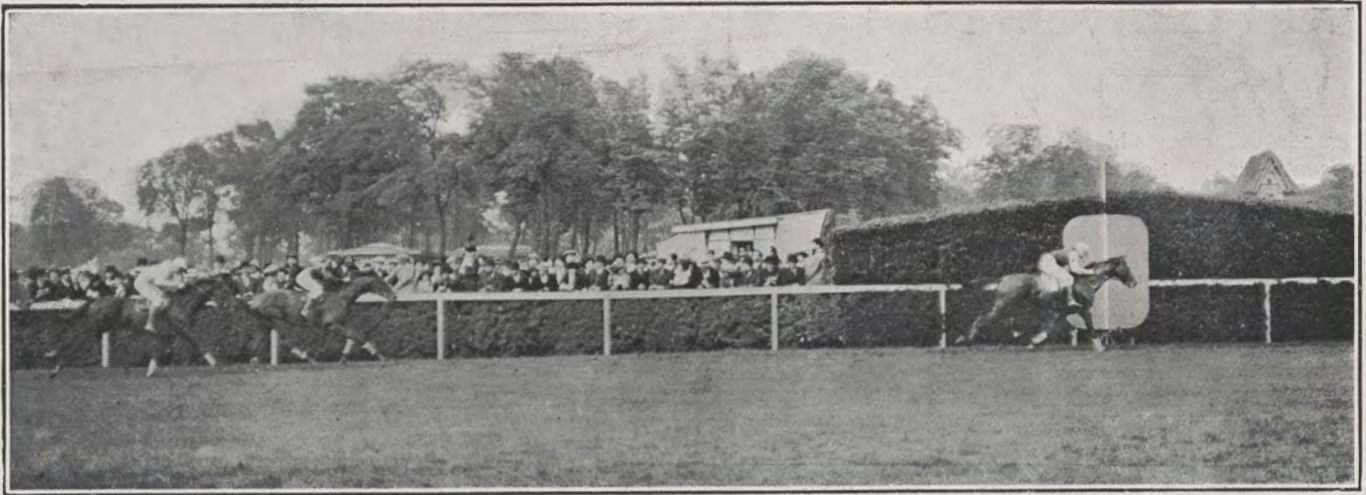
1

Baldaquin

Maboul H

Souk

LONGCHAMP, 19 JUIN. — 1. L'ARRIVÉE DU PRIX DE VICTOT. — 2. BALDAQUIN (M. BARAT), POULAIN BAI, NÉ EN 1910, PAR GO TO BED ET BERSABÉE APPARTENANT A M. L. OLRY-RØEDERER, GAGNANT DES PRIX DE VICTOT ET MACKENZIE-GRIEVÉS A LONGCHAMP ET DU PRIX DE BOIS D'ARCY A SAINT-CLOUD



Pickles

Radis Rouge

Odilon

SAINT-OUEN, 21 JUIN. — L'ARRIVÉE DE LA POULE D'ESSAI DE TROIS ANS



ODILON (PARFREMENT), POULAIN B. B., NÉ EN 1910, PAR MAXIMUM ET DERBOUKA, APPARTENANT A M. A. VEIL-PICARD GAGNANT DE LA POULE D'ESSAI DE TROIS ANS

LA POULE D'ESSAI DE 3 ANS (2.500 mètres), disputée samedi 21 juin dernier à Saint-Ouen, mettait aux prises quelques-uns des performers des premières épreuves. Pickles, vainqueur du Prix du Début à Enghien, y rencontrait en effet plusieurs concurrents de valeur confirmée, dont Odilon, second du récent Wild-Monarch et acheté après cette épreuve à M. Labrousche, son éleveur-proprétaire, par M. A. Veil-Picard, pour la somme de 40.000 francs.

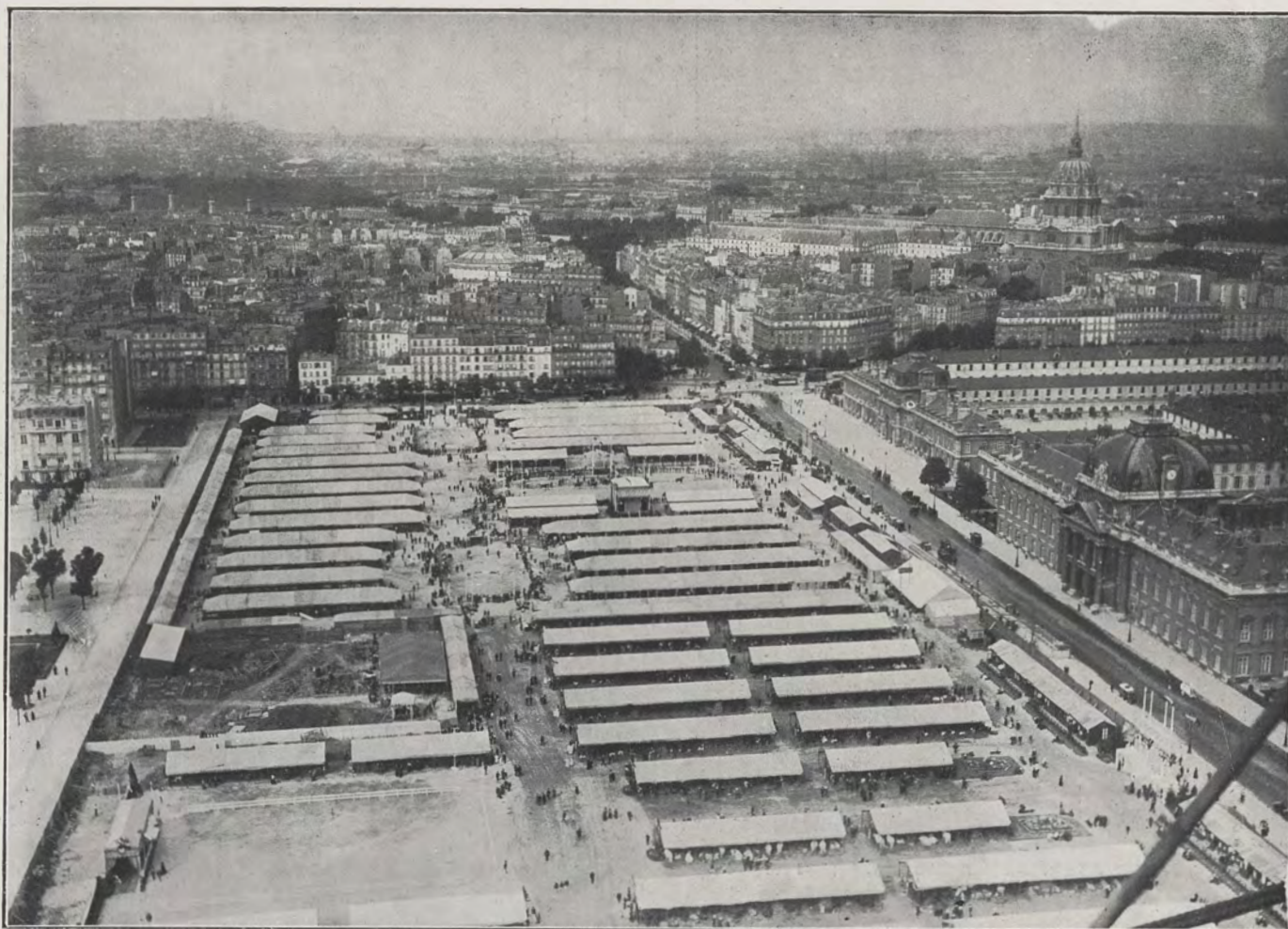
Confirmant ses excellents débuts, Odilon faisait preuve de réelles qualités de sauteur, franchissant tous les obstacles dans un excellent style et s'assurant la première place, malgré une faute assez grave à la dernière haie, par 3 longueurs, devant Radis Rouge et Pickles.

La classe des concurrents du récent Wild-Monarch fut du reste à nouveau confirmée le jour de la réunion du Grand Steeple-Chase, où Formium et Sigismond, les deux chevaux de M. Camille Blanc, qui avaient fait, dans la première épreuve des jeunes à Auteuil, des débuts très remarquables, s'assurèrent le Prix Cosmopolite (2.800 mètres) en prenant les 1^{re} et 3^e places.

Cette même réunion du Grand Steeple portait également à son programme le PRIX GÉNÉRAL O'CONNOR (steeple-chase military hors série), qui, ne réunissant pas moins de 18 officiers, se terminait par une arrivée des plus serrées, Canaille III, monté par le lieutenant Maître, l'emportant de la plus courte des têtes devant Saint Vincent III (lieutenant de Bataille), bien revenu sur la fin, et Facile (lieutenant de Maréchal).



AUTEUIL, 22 JUIN. — 1. LA DESCENTE DE LA BUTTE DANS LE PRIX DU GÉNÉRAL O'CONNOR.
2. L'ARRIVÉE. — CANAILLE III (L^t MAÎTRE) BAT SAINT VINCENT III (L^t DE BATAILLE), FACILE ET DAMIGNY



VUE A VOL D'OISEAU DU CONCOURS CENTRAL D'ANIMAUX REPRODUCTEURS

Le Concours Central Hippique de Reproducteurs

DE même que les précédentes années, le Concours Central Hippique de Reproducteurs s'est tenu du 18 au 22 juin, sur l'emplacement de la Galerie des Machines.

Cette année cependant, le terrain que concède à son effet au Ministère de l'Agriculture la Ville de Paris a été sensiblement diminué. Une piste cavalière, venant du pont d'Iéna pour aboutir avenue de La Bourdonnais, a été construite à la demande des nombreux cavaliers qui chaque matin se dirigent de l'École Militaire vers le bois et le sportif Conseil municipal de Paris n'a pas permis qu'on empiétât sur cette piste.

L'Administration des Haras a dû tirer des plans — jamais l'expression ne fut plus justifiée — pour abriter les reproducteurs venus plus nombreux justement; mais si elle a atteint ce résultat en construisant des écuries

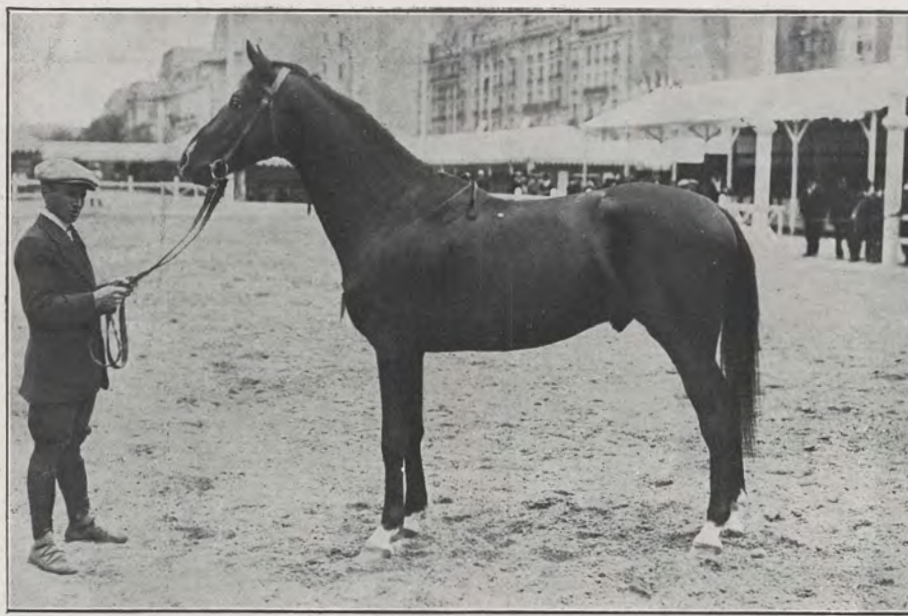
nouvelles, il lui reste encore beaucoup à faire pour avoir une installation suffisante, si le Palais des Expositions continue à se laisser longtemps désirer. Le premier devoir des entrepreneurs est

de multiplier les rings; on éviterait ainsi les accidents, trop fréquents encore, qu'il faut toujours déplorer.

Malgré tous ces petits inconvénients, notre grand concours a eu un joli succès. On élève bien en France, la preuve en est acquise, puisque les pays étrangers nous pillent de ce qui leur fait défaut, c'est-à-dire de chevaux utilisables.

Les concurrents, dont le nombre avait baissé de 1911 à 1912, de 1.093 à 952, étaient cette fois 1.077; on oscille donc autour du mille.

Les races de pur sang comprenaient 59 sujets: 22 arabes, 37 anglo-arabes; celles de demi-sang étaient représentées par 478 animaux dont



KERRO, BAI, 3 ANS, 1 M. 54, PAR FARHAN ET JAHIEL, A M. LE BARON GASQUET
PRIX D'HONNEUR DES ÉTALONS DE PUR SANG ARABE



BÉROUYINE, BAIE, 3 ANS, 1 M. 50, PAR EL HASSAN ET BÉROUYETTE,
A M. LACARRIÈRE, 2^e PRIX DES POULICHES DE PUR SANG ARABE



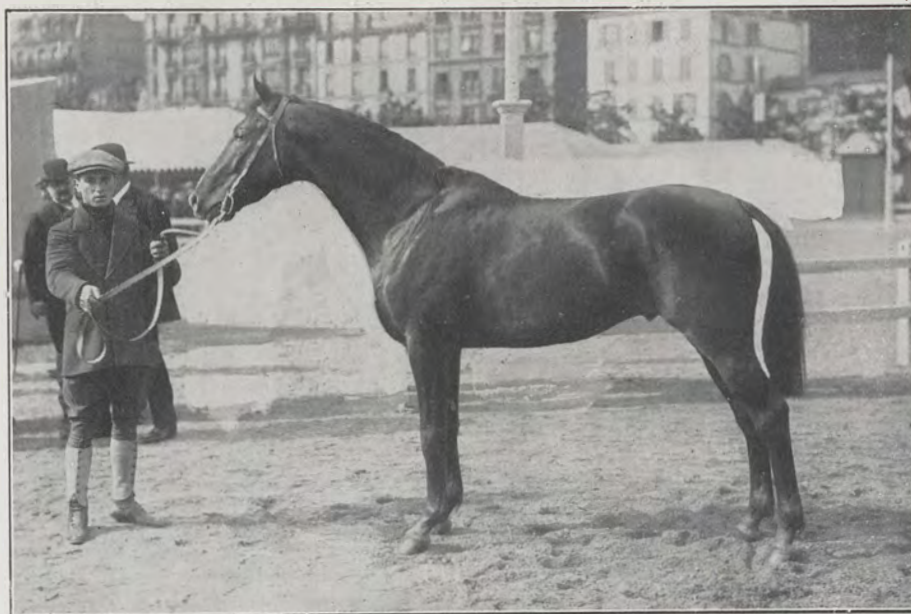
KING III, ALEZAN, 3 ANS, 1 M. 54, PAR BURKÉGUY ET KAABA,
A M. E. GARRIGOU-LARRIALE, 2^e PRIX DES ÉTALONS DE PUR SANG ARABE

voici la répartition : 57 demi-sang arabe qualifiés ; 41 demi-sang trotteurs ; 250 demi-sang normand ; 57 demi-sang vendéen et charentais ; 53 demi-sang du Centre et 20 demi-sang divers.

D'autre part, on comptait pour les races de trait : 41 ardennais, 33 animaux du Nord, 91 boulonnais, 46 bretons, 39 nivernais, 179 percherons et 7 mulassiers.

17 ânes et 6 mulets complétaient ce groupe.

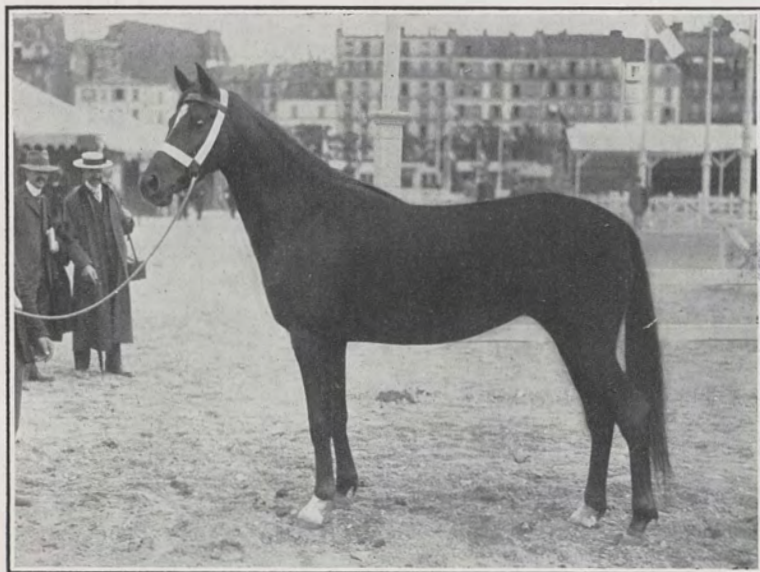
Le chiffre des sommes à distribuer en récompenses avait encore subi une augmentation de 17.000 francs ; il était de 232.900 francs cette année. En plus de quoi il y avait à décerner 17 pla-



SOYONS AMIS, ALEZAN, 3 ANS, 1 M. 57, PAR IVOIRE, P. S. A. ET SYDNA, P. S. A.-AR.
A M. M. LABROUCHE, 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE PUR SANG ANGLO-ARABE

quettes de championnat, 87 médailles d'or, 91 d'argent et 286 de bronze.

Pour la première fois on constatait l'absence totale de pur sang anglais. A la vérité, sa présence en ces lieux ouverts à tous vents était risquée et les échantillons de son espèce que nous vîmes ces dernières années, tels Madrid, Remue Ménage, Prusias, Appendicite, et la fidèle Régalia, qui en fut le dernier représentant au Champ-de-Mars, étaient peu qualifiés pour donner une haute idée de la race la plus noble. Ah ! qu'ils sont loin déjà les premiers concours, lorsque l'on nous amenait, dans les boxes de l'Exposition, Saxifrage,



KADISCHA, ALEZANE, 3 ANS, 1 M. 53, PAR MOURGADEK ET KIADJOUZ,
A M. E. CAMENTRON, 1^{er} PRIX DES POULICHES DE PUR SANG ARABE



SABA, GRISE, 14 ANS, 1 M. 52, PAR ANTAR ET SAÏDA,
A M. E. CAMENTRON, 1^{er} PRIX DES JUMENTS DE PUR SANG ARABE

Energy, Le Destrier, Escogriffe, Dolma-Baghtché, Palmiste, Le Hardy, Ténébreuse, Sibérie, et quelques autres types de choix.

Et puis, comme si l'on craignait de froisser cette aristocratie chevaline, il n'y avait nul prix en espèces prévu pour le pur sang anglais : 1 plaquette de championnat et 18 médailles d'or, tel était son butin.

Par contre, parmi les pur sang arabes, il y avait de beaux modèles, racés et bien bâtis; l'œil gai et fier, les membres nets comme il sied; la démarche altière. L'embaras de MM. le commandant Alquier-Bouffard, Bajac, Edmond Blanc, Cocula, de Saint-Pern et Trousselle n'en fut que plus grand à les juger.

Ce fut Kerro, 1 m. 54, au baron Gasquet, né dans les Basses-Pyrénées, par Farhan et Jahel, qui l'emporta sur King III, un fils de Burkéguy, à M. Garrigou-Larriale, né dans la Haute-Garonne, et de la même taille que Kerro, et sur Karsa, par Valy et Khiva, également 1 m. 54, produit des Landes, à M. Adolphe Pasquier.

Il y avait trois pouliches de 3 ans dont deux furent primées. La première, Kadischa, à M. Camentron; l'autre, Bérouryine, à M. Lacarrière.

Beaucoup plus nombreuses, les juments de 4 ans et au dessus ont bénéficié, outre les 7 primes, d'un prix créé.

M. Camentron est l'heureux propriétaire de Saba, une poulinière grise de 14 ans par Antar et Saïda, qui fut déjà classée première en 1912 et a renouvelé son succès. La rivale qu'elle battait l'an passé, Kita, à M. Bécaas, n'obtenait cette fois qu'une troisième prime, alors que les deux secondes primes récompensaient Hennée, 6 ans, par Nahr-Ibrahim et Hébine, à M. Fourcade-Gagnepa, et Batiale, 5 ans, par Djilani et Badoure, à M. Couzinet.

L'étalon Kerro valait au baron Gasquet le prix d'honneur de cette division.

M. Maucice Labrousse ne se contente pas de triompher sur tous

les hippodromes. Dans les concours, il lui faut sa part de succès : son étalon Soyons Amis a été classé en tête des étalons de pur sang anglo-arabe. L'origine de ce vainqueur est des plus fashionables : Ivoire, l'ancien cheval de M. de Brémond, est son père et Sydna, sa mère, est fille de Sycomore, pur sang anglais. Soyons Amis est alezan, mesure 1 m. 57, il est né dans les Hautes-Pyrénées.

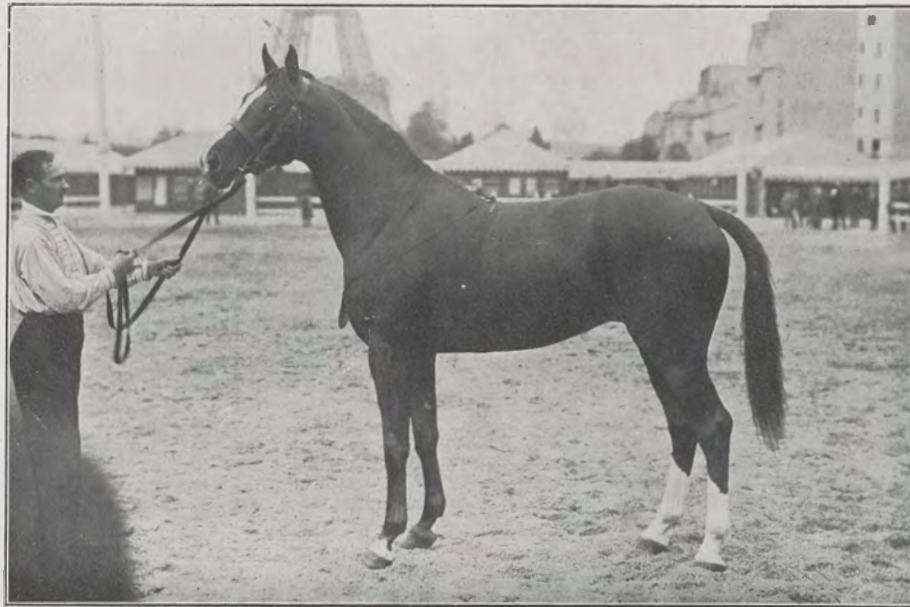
Le baron Gasquet est encore à l'honneur dans cette catégorie, car après Soyons Amis, le jury a choisi son étalon Brahma II qui, dans son type, rappelle un peu son célèbre aïeul maternel Prisme, malheureusement un peu léger dans ses membres.

Sur les cinq pouliches de 3 ans, il y a eu deux lauréates : Valdée, une fille de Prisme justement, à M. Latapie, et Rolande, une fille de Burkéguy, à M. Baudonnet.

Le baron de Palaminy eut son tour de victoire. La première des juments de 4 ans et au-dessus, Syria, par Addy, pur sang anglais et Saïda, pur sang arabe, lui appartient. A vrai dire, elle avait déjà triomphé de la sorte en 1912 et l'une des trois secondes *ex æquo* : Nacelle, à M. Couzinet, occupait également la même place que cette année. Entre ce dernier et le baron de Palaminy, ce fut un échange de politesses. Syria, qui en 1912 avait le prix d'honneur de la division, en fut dépossédée en faveur du lot de M. Couzinet. Et le baron de Palaminy récoltait une seconde prime, égale à celle de Nacelle, avec Sirène III.

Les types de demi-sang arabe qualifiés que nous vîmes défiler sont fort élégants; leur silhouette n'est pas seulement gracieuse, mais elle marque

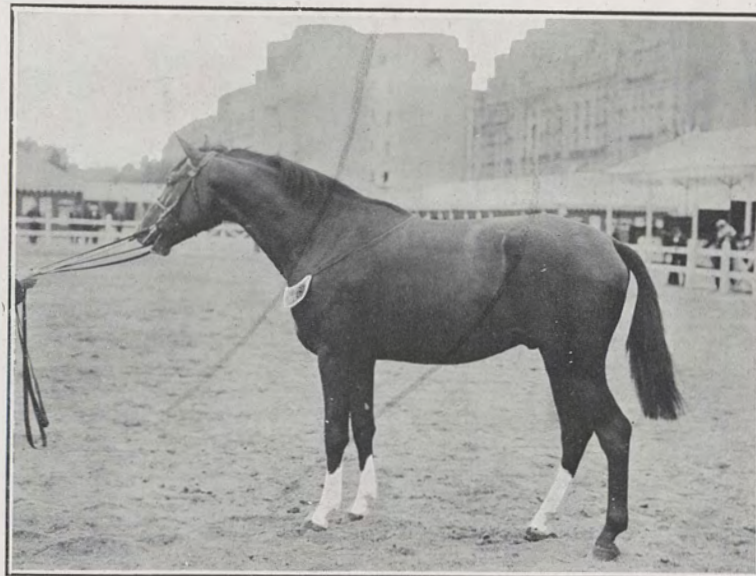
de la force; le regard de ces animaux exprime le courage, la volonté, l'énergie. M. Couzinet vient en tête du palmarès pour les étalons de cette division. L'animal qui lui vaut ce succès est Kiss II, alezan, 1 m. 58, 3 ans, né dans la Haute-Garonne, par Kali, pur sang anglo-arabe et Colibrette, demi-sang, par Prince Colibri. Le second est Kalmia, né dans la Haute-Vienne, à MM. Renault frères. (A suivre.)



KISS II, ALEZAN, 3 ANS, 1 M. 58, PAR KALI, P. S. A.-AR. ET COLIBRETTE, DEMI-SANG, A M. A. COUZINET, 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE DEMI-SANG ARABE



ARLETTE, GRISE, 6 ANS, 1 M. 51, PAR KUSMAT ET ABDELLA, A M. CH. SAINT-MACARY, PRIX CRÉÉ DANS LA CLASSE DES JUMENTS DE PUR SANG ARABE



KALMIA, BAI, 3 ANS, 1 M. 60, PAR FANFARON II, P. S. A.-AR. ET FLORE, DEMI-SANG, A MM. RENAULT FRÈRES 2^e PRIX DES ÉTALONS DE DEMI-SANG ARABE



LES BARZOÏS DEVANT LE JURY

SCHIROCK DU NORD, A M. BEENAERTS, 1^{er} PRIX DES BARZOÏS

LA 43^E EXPOSITION CANINE DE PARIS

(Suite)

LES LÉVRIERS

LES *deerhounds*. — Il est assez rare de voir un lot nombreux de ces chiens sur la Terrasse de l'Orangerie. Cette année, grâce à quelques exposants d'élite, plusieurs sujets intéressants défilèrent dans le ring.

M. Dumoulin avait envoyé son bel étalon, Champion Duncan, toujours vert, malgré ses sept ans et en excellente condition de poil. Un de ses fils, Earl of Bersac, hors de champion Ellwyn Rutt, obtenait le 1^{er} prix des mâles, tandis que la sœur de celui-ci, Lady Rowena of Bersac, à Mme la baronne de Bondeli, obtenait le 2^e prix des femelles.

Ces deux jeunes chiens sont solidement charpentés, avec une belle direction d'épaules et l'arrière-main puissant, comme il est nécessaire pour des chiens destinés à fournir des efforts violents en terrain accidenté. Sous poil bringé foncé, avec la tête très caractéristique, des membres excellents, ils représentent bien le prototype du deerhound tel que l'a peint Landseer; peut-être pourrait-on leur reprocher leur manque de taille, mais les chiens n'ont qu'un an et grandiront encore.

Trois deerhounds, d'un modèle plus important, étaient exposés par M. Jean Lindet. Fhin, 2^e prix des mâles, est correct de tête et de poil, mais le chien n'est pas irréprochable dans son arrière-main et paraît légèrement décousu: nous lui préférons Ralph, mention très honorable, chien un peu léger mais d'une bien jolie silhouette.

La chienne Clélia, classée première, était sensiblement moins bonne que sa rivale de l'élevage Dumoulin, dont nous avons parlé; de plus, elle manquait de coffre; or le deerhound doit posséder une poitrine suffisante pour y loger des poumons puissants; il doit être, en somme, bâti comme un excellent greyhound, avec une ossature encore plus développée.

Les barzoïs. — Cette belle race devient de plus en plus en faveur chez nous, et les fervents amateurs de ces grands chiens n'hésitent pas à payer des prix quasi-fabuleux pour importer des sujets sensationnels, si difficiles d'ailleurs à pouvoir acquérir en Russie, pays où les sportsmen sont extrêmement jaloux de leur élevage et ne cèdent pas volontiers des chiots, et encore moins des chiens adultes, capables de leur rendre des services en chasse. Aussi est-ce un véritable régal de voir réunis une série de chiens aussi remarquables tant par la qualité que la quantité.

Disons tout d'abord que le classement opéré par M. Van Muylen (qui jugeait aussi les deerhounds), avec M. Caron comme assesseur, a été approuvé à l'unanimité. Comme on le sait, M. Van Muylen établit ses jugements d'après un type de chien imaginaire si l'on veut, mais bien défini, et classe les animaux qui lui sont présentés d'après la façon dont ils se rapprochent plus ou moins de ce type. C'est un système excellent, puisqu'il ne subit en rien les différentes variations que pourrait vouloir imposer la mode. Celle-ci n'a rien à faire au sujet d'une race qui est, avant tout, une race de sport en son pays et qui, espérons-le, va bientôt le devenir dans le nôtre.

Dans la classe des mâles, dix chiens entraient dans le ring; ils représentaient sans conteste l'élite de notre élevage, malgré l'absence de deux célèbres champions, Keiff Steinoff, à Mme Péliesson, et Kalpak de l'Ermitage, à Mmes de Lafarge et de La Roche d'Espail.

Schirock du Nord, 1^{er} prix, blanc, à manteau fauve, appartient à M. Beernaerts; c'est un fils de Keiff Steinoff, qui a été élevé par M. Cuvelier.

Sauf le poil peut-être un peu trop frisé, Schirock est le type idéal du beau barzoï, élégant, énergique, d'une silhouette et d'une expression pleines de noblesse. Certains amateurs lui reprochaient son défaut de taille, mais ce point n'a pas une importance capitale en Russie, paraît-il.



RALPH, FHIN ET CLÉLIA, DEERHOUNDS PRIMÉS, A M. J. LINDET

Le 2^e prix revenait à Volga du Nord, blanc, marques jaunes, à M. Cuvelier, dont les succès dans l'élevage de cette race ne se comptent plus. Volga n'a que dix mois et, par conséquent, est un chien de grand avenir ; excellent dans son dessus, superbement musclé, avec des aplombs parfaits, ce sera l'année prochaine un concurrent presque imbattable.

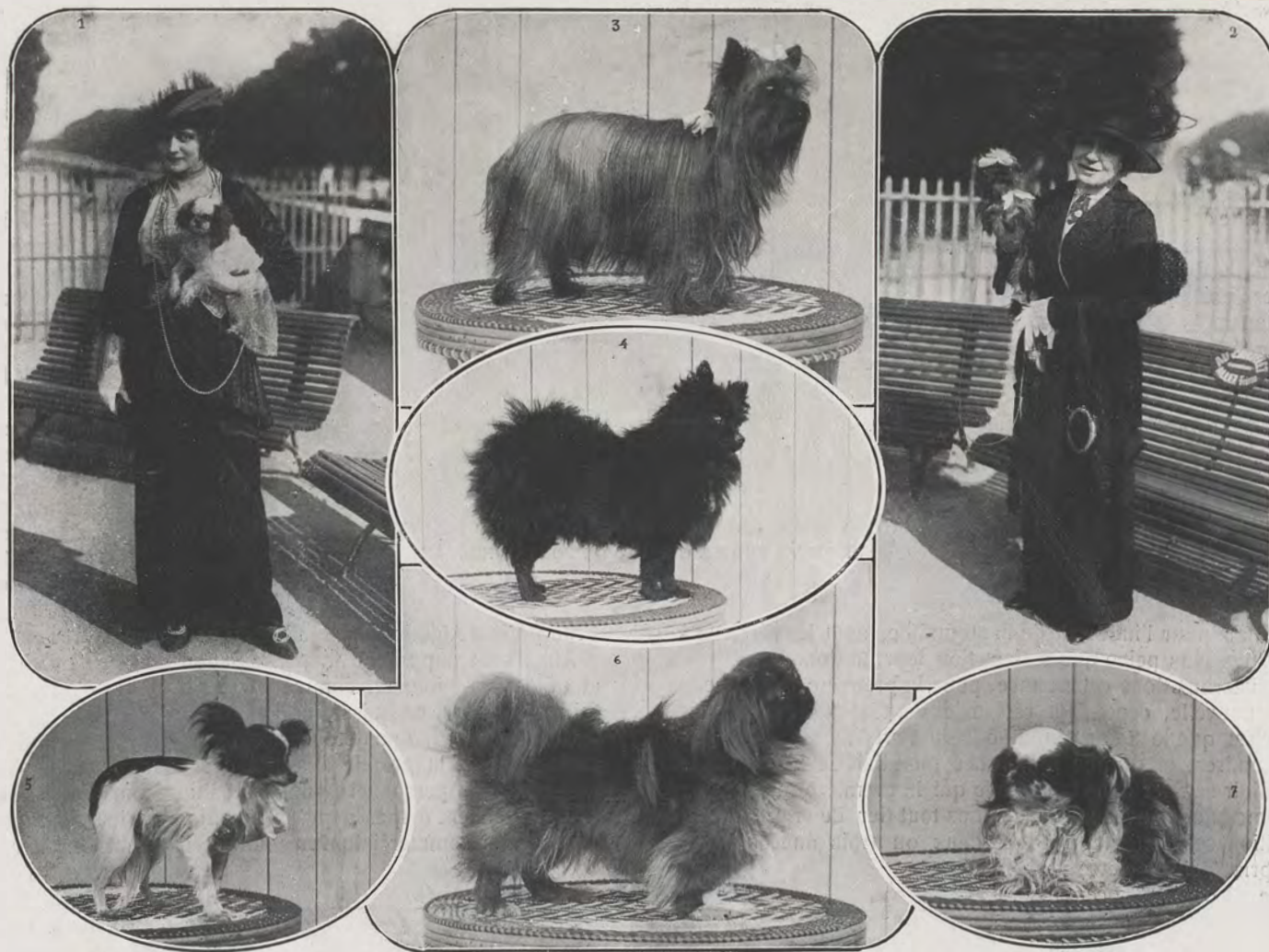
Warmar, chien récemment importé par M. Arnal, remportait le 3^e prix. Blanc, marqué de rouge et charbonné en tête, ce chien produit une excellente impression d'ensemble ; la tête a beaucoup de caractère, mais le dos et les membres n'ont pas la qualité de ceux de ses heureux rivaux.

Une mention très honorable réservée revenait au chien de M. Muller, Prim Gerni, jeune chien d'un an, très important, pour son âge.

et la mention très honorable à Smeika de Bifort, blanche et fauve, au même propriétaire.

Dans les jeunes mâles entraînent en compétition Volga du Nord, à M. Cuvelier, déjà cité, et Otlai de l'Ermitage, blanc et gris, à M. Teissonnière. Ce dernier chien possède une ligne de dos et d'arrière-main parfaite, les membres excellents, mais la tête est un peu lourde : le juge a classé *ex æquo* ces deux chiens. Le 3^e prix fut pour Oural du Nord, blanc et jaune, également à M. Cuvelier.

De très jolies chiennes parmi ces jeunes, entres autres Dwina du Nord, sœur d'Oural et de Volga, qui reproduit les qualités de ses frères : élégante avec une belle ligne de dos, une grande profondeur de poitrine, des aplombs parfaits, une queue longue et fournie, un poil irréprochable. Kokelka des Ormes, blanche, à M. Dufour, 2^e prix, est un peu légère et mièvre, elle doit gagner en prenant



LES CHIENS DE LUXE A L'EXPOSITION CANINE

1 ET 2. DEUX EXPOSANTES ET LEUR FAVORI. — 3. IDÉAL, YORKSHIRE TERRIER, A M. CHRISTO, 1^{ER} PRIX
4. MAX, LOULOU DE POMÉRANIE, A M. CHRISTO, 1^{ER} PRIX. — 5. CHECHETTE, CHIENNE PAPILLON, A M. CHRISTO, 1^{ER} PRIX
6. BÉBY, PÉKINOIS, A M. CHRISTO, 1^{ER} PRIX. — 7. NÉRO, BLENHEIM, A M. CHRISTO, 1^{ER} PRIX

Un autre beau type de chien, Ben, à M. Cuvelier, obtint une mention très honorable ; même récompense à Kremlin, à Mme Rodocanachi, grand chien d'un beau gabarit, ainsi qu'à Attamar du Nord, à M. Delique, Zamaroff de Suerbempde, à M. Wencker, et Riffis d'Ozalles, à Mlle de Lauriston.

La classe des chiennes était loin de valoir celle des mâles.

Le premier prix fut pour la Néva du Nord, blanche avec taches jaunes, à M. Cuvelier. Cette jeune chienne, née en juillet 1912, pourra, espérons-le, prendre avec l'âge le coffre qui lui manque actuellement ; elle est harmonieuse de lignes, et la tête est finement sculptée. A Titania du Nord, blanche et fauve bringée, à M. Louis Bernard, revint le second prix. Cette charmante chienne pêche un peu par l'arrière-main qui n'a pas l'ampleur suffisante. Le 3^e prix était décerné à Zaria de l'Ermitage, blanche et jaune, à M. Manuel,

de l'âge ; Zaria de l'Ermitage, blanche et jaune, à M. Manuel, 3^e prix, est une chienne élégante et distinguée.

CHIENS DE LUXE

Le Club du Chien de luxe s'était encore surpassé cette année : installation somptueuse, décoration florale parfaite, niches délicieusement ornées, rien ne manquait pour charmer l'œil des amateurs et des charmantes visiteuses de ce coin si particulier de l'Exposition.

Les heureux bénéficiaires de ces merveilles, c'est-à-dire les chiens de toutes variétés, paraissaient extrêmement sensibles aux soins assidus dont ils étaient entourés et appréciaient avec reconnaissance ce luxe et ce confort poussés jusqu'aux extrêmes limites.

(A suivre.)

LÉON CORBIN.

CHRONIQUE SPORTIVE

Les prochains Salons de l'Automobile et de l'Aéronautique

Ainsi que le *Sport Universel Illustré* fut le premier à l'annoncer au mois de décembre dernier, les organisateurs des Expositions Annuelles de l'Automobile et de l'Aéronautique s'étaient entendus pour que la période consa-

crée au premier de ces Salons fût réservée au second, et *vice versa*. Mais il fallait obtenir également l'assentiment des Pouvoirs publics, ce qui vient d'être fait. C'est ainsi que, pour la première fois cette année, l'Exposition de l'Automobile, du Cycle et des Sports se tiendra au mois d'octobre prochain, tandis que le Salon de l'Aéronautique ouvrira ses portes vers le milieu de décembre.

Cette modification, qui, aux yeux des profanes, peut sembler sans intérêt, est capitale pour l'industrie de l'automobile, dont les dirigeants n'obtinrent pas sans peine que satisfaction leur fût donnée.

Nous assisterons donc cette année, pour la première fois, à cette réalisation nouvelle, cependant réclamée depuis des années par certains : c'est que le Salon automobile de Paris se tiendra avant celui de Londres, et comme le marché mondial de l'automobile semble vouloir se fixer dans la capitale qui la première montre aux agents les modèles nouveaux, nous avons tout lieu de croire que si cette tradition se continue pendant deux ou trois années, nous aurons repris à l'Angleterre la place que Londres occupe comme lieu de transaction pour le commerce international des automobiles.

Au mois d'octobre prochain, on verra, en effet, au Grand Palais, les nouveaux modèles de l'année sur le vu desquels les acheteurs passent leurs commandes ; notre marché d'exportation n'en souffrira pas, au contraire.

C'est le 17 octobre prochain, à dix heures du matin, que sera inaugurée l'Exposition de l'Automobile par M. Raymond Poincaré. On sait déjà qu'une demi-heure plus tard elle sera ouverte au grand public et que, contrairement à ce qui existait les autres années, ce Salon des locomotions mécaniques ne durera que dix jours. Il fermera ses portes chaque soir un peu plus tard, c'est entendu, mais il

durera quatre jours de moins que les années précédentes. Autre décision nouvelle : pour éviter l'encombrement du premier jour qui empêchait toute tractation d'affaires dans les stands, l'administration a décidé de supprimer la délivrance des 50 ou 60.000 entrées de faveur qui étaient données ordinairement par le comité d'organisation pour la journée inaugurative.

Le changement de dates du prochain Salon de l'Automobile a été aussi modifié par suite de la demande faite par la très grande majorité des industriels français de l'automobile, lesquels désiraient voir avancer la date d'ouverture du Salon pour diminuer d'autant une morte-saison qui commence chaque année au moment de la période d'été et qui dure généralement jusqu'à la fermeture de l'Exposition. Ce changement de date, s'il a été obtenu, on le doit à la

bienveillance gouvernementale et à l'amabilité de différents organisateurs d'expositions qui occupaient le Grand Palais à la même époque en octobre, notamment le Salon d'Automne et le Concours Lépine.

Parmi les dispositions nouvelles prises par les organisateurs du Salon de l'Automobile, il faut aussi indiquer que tous les exposants devront prendre l'engagement de ne participer à aucune autre exposition spéciale d'automobiles ou de cycles organisée en

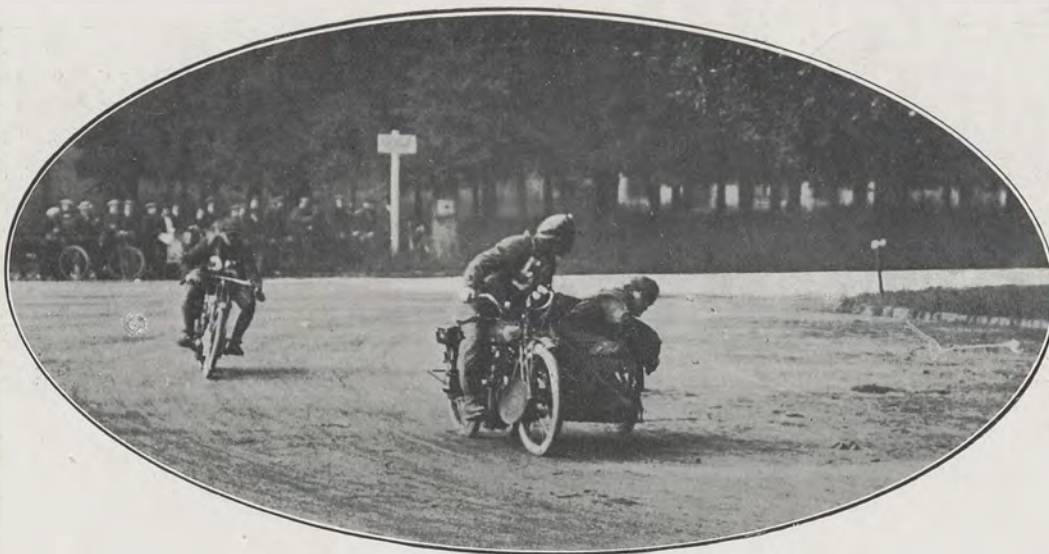
France ou en Algérie du 1^{er} juillet au 31 décembre 1914.

Ainsi sera supprimée la participation directe des constructeurs aux Salons régionaux, comme ceux du Mans, de Lyon, de Marseille et d'Alger, organisés cette année.

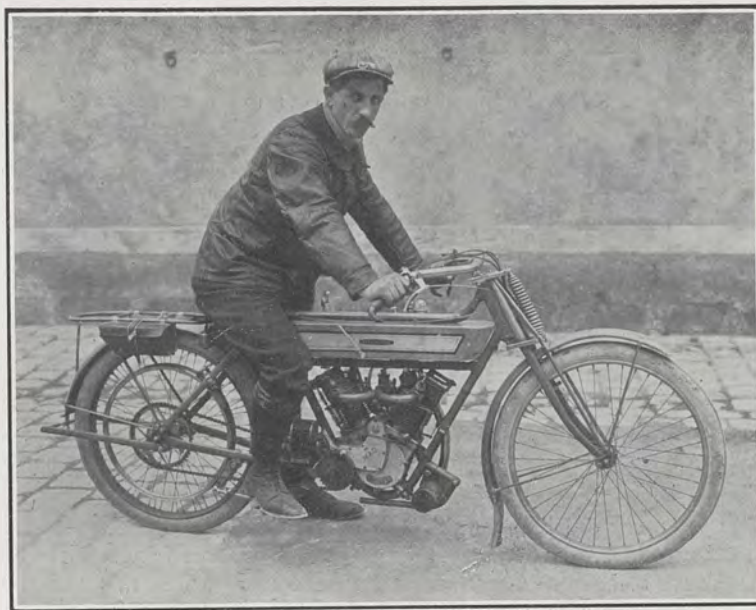
Cette mesure n'a pas été prise sans qu'il y soit fait quelques objections, mais la grande majorité des constructeurs, s'ils prêtent leur concours personnel à une exposition, ont désiré faire savoir qu'ils n'y étaient disposés qu'à la condition que leur fabrication et leur organisation commerciale n'en souffrissent point. Or, avec les Salons

internationaux et les expositions régionales, il était nécessaire, cette année, à un constructeur de posséder au moins deux châssis d'exposition de chacun de ses modèles pour pouvoir successivement participer aux Salons de Londres, de Paris, de Bruxelles et de Saint-Petersbourg, et à tous les Salons régionaux énumérés plus haut, sans oublier l'Exposition de Gand, qui dure six mois. On comprend, dans ces conditions, la clause restrictive imposée aux participants du Salon de 1913.

Comme les années précédentes, l'Exposition de l'Automobile, dont M. Henri Cézanne est le commissaire général, est organisée par le consortium de toutes les chambres syndicales, avec un comité d'organisation ayant à sa tête M. Armand Peugeot.



UN VIRAGE PENDANT LES GRANDS PRIX DE FRANCE (MOTOCYCLETTES ET SIDE-CARS)
DISPUTÉS SUR LE CIRCUIT DE FONTAINEBLEAU



LAVANCHY SUR MOTOCYCLETTE MOTOSACOCHÉ
QUI A ACCOMPLI LE MEILLEUR TEMPS (450 KILOM. EN 6 HEURES 6 M. 52 S.)

Par suite de ce chassé-croisé de dates, le Salon de l'Aéronautique, organisé par la Chambre Syndicale de la locomotion aérienne que préside M. Robert Esnault-Pelterie, a fixé son ouverture au 17 décembre et sa clôture au 27 du même mois. Cette Exposition ouvrira donc en plein mois de décembre pour fermer ses portes au lendemain de Noël.

M. André Granet, commissaire général et architecte de ce Salon, a bien voulu nous dire que si l'époque en était retardée, le Salon de l'Aéronautique ne perdrait nullement de son importance, au contraire.

Et M. André Granet se propose de mettre à profit le délai plus long qui lui est ainsi imparti pour réaliser sur des plans nouveaux une exposition qui constituera encore un nouveau succès pour l'aéronautique en général et pour l'aviation en particulier.

PAUL ROUSSEAU.

Les Championnats de France d'Athlétisme

Notre grande fédération française de sports athlétiques l'U. S. F.

S. A. a fait disputer le 22 juin dernier, sur la piste de Colombes, ses annuels championnats de France d'athlétisme qui ne réunirent pas moins de 222 concurrents, venus de tous les points de France et même d'Algérie.

Cette réunion, fort bien organisée, fut honorée de la présence de M. Louis Barthou, président du Conseil et ministre de l'Instruction publique.

Toutes les épreuves donnèrent lieu à de fort jolies luttes.

Voici, du reste, le palmarès de cette journée avec le temps et perfor-

mances accomplies : 100 mètres, Black, 11 s. 2/5 ; 200 mètres, Gauthier, 22 s. 4/5, record égalé ; 400 mètres, Poulenard, 52 s. 2/5 ; 800 mètres, Dantigny, 2 m. ; 1.500 mètres, Keyser, 4 m. 4 s. 4/5 ; 5.000 mètres, Granger, 15 m. 43 s. 3/5 ; 110 mètres, haies, Meunier, 16 s. ; 400 mètres, haies, André, 57 s., record français ; saut en hauteur sans élan, Peux, 1 m. 50 ; saut en hauteur avec

élan, A. Labat et R. Labat, 1 m. 75 ; saut en longueur sans élan, Peux, 3 m. 22 ; Saut en longueur avec élan, Campana, 6 m. 98 ; saut à la perche, Gonder, 3 m. 30 ; lancement du poids, Tison, 12 m. 72 ; lancement du disque, Tison, 38 m. ; lancement du javelot, Lemasson, 45 m. 30, record français.

E. G. D.



Boultery

Terres Black (1^{er})

Vieussens

Mourlon (2^e)

Parenteau (3^e)

LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE 100 MÈTRES

Les Grands Prix de France (Motocyclettes)

LE Motorcycle-Club de France a fait disputer, le 22 juin, sur le circuit de Fontainebleau (30 kilomètres) son Grand Prix de France motocyclettes qui, organisé pour la deuxième fois, remporta un succès complet.

Cette épreuve, qui se courait sur 450 kilomètres pour les motocyclettes et 360 kilomètres pour les side-cars, mettait aux prises 41 motocyclettes et 14 side-cars.

Le meilleur temps de la journée était réalisé dans les motocyclettes par Laranchy qui, sur Motosacoche, bouclait le circuit en 6 heures 6 minutes 52 secondes 2/5.

Le challenge du Grand Prix de France par équipes revenait à Peugeot, dont les trois motocyclettes pilotées par Péan, Lacroix et Desveaux se classaient seconde, quatrième et dixième du classement général.

Dans les side-cars, Millaud, également sur Motosacoche, réalisait le meilleur temps, 6 heures 27 m. 43 s. 1/5, tandis que le challenge par équipes revenait à la marque B. S. A.

Le meilleur temps du tour de circuit (30 kilomètres) fut réussi par Woodhouse (Clément) en 21 minutes 12 s., soit une moyenne de 85 à l'heure, ce qui est plutôt coquet.



LE BORDELAIS GONDER FRANCHISSANT 3 MÈTRES 30 A LA PERCHE

ÉCHO

Nous aurons le plaisir dans le numéro du Grand Prix de Paris de placer, sous les yeux de nos lecteurs, une double photographie d'une voiture « Henri Labourdette » de création nouvelle et dénommée « Prince Jacques ».

Les abonnés du *Sport Universel Illustré*, en la voyant sous tous ses aspects, pourront se rendre un compte plus exact de ses qualités exceptionnelles de fabrication.

Cette voiture offre un confort des plus moderne, en même temps qu'elle joint à l'avantage d'une aération parfaite et sans poussière, la possibilité pour le touriste de jouir sans gêne du paysage qui se déroule devant lui.

G. S.

La Semaine Sportive



AUTOMOBILE

Le banquet de la Chambre Syndicale du Cycle et de l'Automobile qui a eu lieu cette semaine, au Palais d'Orsay, avait été organisé à l'occasion de la distribution des médailles du Travail aux employés et aux ouvriers des membres de la Chambre Syndicale du Cycle et de l'Automobile.

Au dessert, des discours ont été prononcés par M. Darracq, président de la Chambre Syndicale du Cycle et de l'Automobile, qui a demandé la construction d'un Palais des Sports, qui serait en même temps un Palais des Expositions; par le marquis de Dion, président de la Chambre Syndicale de l'Automobilisme, et par M. Chéron, Ministre du Travail.

Cette fête a donné lieu à la réconciliation de ces deux pionniers de l'automobilisme, MM. Darracq et le marquis de Dion, réconciliation due à la bienveillante intervention de M. Chéron.

AVIATION

L'aviateur Helen vient de battre à Johannistal le record du monde de la hauteur avec 3 passagers. Il s'est élevé en 45 minutes à l'altitude de 2.150 mètres.

Le précédent record appartenait à Chevillard qui, à Etampes, le 12 février dernier, atteignait 1.350 mètres.

La Ligue Nationale Aérienne, désirant offrir aux constructeurs d'appareils de stabilisation automatique pour avions l'occasion de démontrer l'efficacité de leurs dispositifs, a décidé d'affecter une somme de 1.000 francs à une épreuve dont la Commission de contrôle sportif, présidée par le commandant Ferrus, établit le règlement.

Ce prix, dénommé Prix Henri-Bonnet, restera en compétition jusqu'au 31 décembre prochain.

CYCLISME

Le Grand Prix Cycliste de Paris, organisé au

profit des pauvres par l'Union Vélocipédique de France, commencera dimanche sur la piste municipale de Vincennes. Les deux autres réunions auront lieu le jeudi 3 et le dimanche 6 juillet.

HIPPISME

Le Concours de Vichy vient de s'ouvrir, 380 chevaux sont inscrits au catalogue du Concours qui rendront toutes les présentations et les épreuves très intéressantes. Nous avons pu voir déjà de fort jolis chevaux parmi ceux qui ont été présentés à la Commission chargée de les recevoir; on peut prévoir que la lutte sera chaude pour se disputer les 163.000 fr. de prix inscrits au programme.

Bien que le Grand Prix de Paris ne soit couru que dimanche prochain, un public déjà nombreux en dehors des habitués du Concours, assistait à ces opérations préparatoires, ce qui fait présager que les visiteurs vont tous les jours arriver en grand nombre pour assister aux présentations et épreuves les plus variées qui puissent être inscrites au programme d'un Concours et que nous croyons agréable à nos lecteurs de rappeler:

Présentations de chevaux de selle de la région, du 28 juin au 2 juillet;

Grand Concours de chevaux de selle; présentations au Concours du 3 au 6 juillet;

Epreuves sur le terrain de l'Aérodrome les 7 et 8 juillet.

De nombreux gentlemen et officiers français et étrangers ont envoyé leurs engagements au Concours des épreuves d'obstacles internationales et des épreuves militaires.

Les principales auront lieu aux dates suivantes:

Le Prix de Circonscription (officiers) le 1 ^{er} juillet.	
L'épreuve de puissance.	le 2 —
La grande Coupe militaire (officiers) le 5	—
Le Prix de la Coupe (Internationale) le 6	—
Le Championnat du saut en hauteur le 6	—
Le Prix du Conseil Municipal.	le 8 —

VÉNERIE

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre qu'ils pourront assister le 6 juillet prochain, à Port-Aviation, au spectacle trop rare aujourd'hui d'une chasse au faucon.

C'est au moyen âge que la chasse au faucon a été le plus en honneur. Les grands seigneurs, les rois même, s'y adonnaient avec passion. Mais, à partir de Louis XIV, le goût pour cette chasse difficile et fatigante commença à décliner et, dès la Révolution, ce sport avait complètement disparu.

Aujourd'hui encore, en Angleterre et en Belgique, les sportsmen qui prennent plaisir à suivre les émouvantes péripéties de cette chasse sont nombreux. En France, ce sport admirable n'est plus pratiqué que par quelques notabilités, parmi lesquelles nous pouvons citer MM. P.-A. Pichot, Belvalette, dont la fauconnerie de Berck a acquis une si grande réputation, le Dr Arbel, qui s'est surtout attaché à la haute volerie et a étudié dans les Indes la fauconnerie des radjahs.

Nous sommes persuadés que la réunion de Port-Aviation va donner le signal de la résurrection de ce sport. Les organisateurs se sont en effet assurés le concours d'un maître fauconnier, M. E. Martin de Rabastens, dont la réputation d'habileté et de science est universelle.

M. Martin sera aidé par son jeune fils Etienne, qui promet de devenir l'un de nos meilleurs fauconniers.

Le programme est d'ailleurs fort alléchant; nous verrons en action des vautours et des faucons: vol sur lapin sauvage par l'autour Junon; passe au leurre par le faucon Rafale; vol sur pigeon par le faucon Durandal; exercice d'affaitage par le tiercelet Meteor; vol sur lapin sauvage par l'autour Minerve; vol sur le perdreau par le tiercelet Jupiter; vol sur faisan par le faucon Durandal; vol sur lapin sauvage par l'autour Junon; vol sur perdreau par le tiercelet Jupiter; vol sur pigeon par le faucon Rafale, etc., etc.

OFFICIER MINISTERIEL

Aj. 29 juil., ét. Belhoste, not. Chaumont-en-Vexin. **DOMAINE** DE BACHIVILLERS entre MERU et CHAUMONT-EN-VEXIN (Oise), 60 k. de Paris. Château, parc, bois, ferme, 260 hect. d'un seul tenant. Chasse merveille. Fac. agrand. Facilités paiement. Prêt Créd. Ionc. Fac. trait. av. adj. S'ad. aud. M^e Belhoste, not. à M^e Marié, not., Gisors; et p^r trait. à M. Degisors, 19, r. Clichy, Paris. T. 229-25 (le mercredi). N

PROPRIÉTÉ RUE REUILLY, 40. C^o tot. 1.277^m. Rev. à Paris 23.990 francs Comp^t Maison et G^o HANGAR MÉTALLIQUE de 978 m. libre location. M. à p. 225.000 f. Adj. s^r 1 enc. Ch. n. 22 juillet; M^e Cottinet, n., 25, b. B^{is}-Nouvelle. N

A. V. Bob alezan 1^m54, cob puissant et membré, modèle irréprochable; doux, résistant et vite; peur de rien; sain et net; gros sauteur. 1.600 fr. H. Sempé, 17, rue du Palais, Périgueux. 540

Edimbourg, hongre, bai, 9 ans, 1^m67, par Sauveur 1/2 s. et Miss May p. s., galope en pur sang, chasserait sous gros poids, saute 1 m. 50, large essai attelé et monté. Net 2.200. — S'adresser à M. Paul Robert, à Dinan. 545

A vendre: Poney aubère, 1^m21, 6 ans, sain et net, fortement charpenté, vite, a chassé sous enfant de 12 ans, s'attelle à merveille, absolument garanti comme convenant à des enfants, monté et attelé. Susceptible faire forts travaux jardinage, tirer tondeuse, etc. — Comte de Comminges, Clairoix, p. Compiègne (Oise). 549

Deux Sauteurs très puissants, aptes concours. Essai sur gros obstacles. Un cheval de chasse. — Capitaine Bonardi, Moulins-sur-Allier. 550

1^o 1.600 fr., magnifique Irlandais bai, 1^m62, 6 ans, doux, sage, peur de rien, aucune défense, sûr, adroit, belles allures, peut être monté par dame ou personne âgée, parfait attelé seul et à deux, photographie, essai sur place à Billom (Puy-de-Dôme). 2^o 2.300 fr., splendides Irlandais bais, 1^m56, 1^m54, 6 ans, importés par Jim Pratt. Jument rouane, 7 ans, 1^m60, parfaite selle, attelage très vite, 2.200 fr. Visibles: Billom (Puy-de-Dôme). Adresse: Chaumont, maire, Glaine-Montaigne (Puy-de-Dôme). 555

Jument irlandaise, 5 ans 1/2, alezan brûlé, 1^m60, beau modèle, très membrée, trotte bien, galop agréable, peur de rien, sagesse absolue, bien mise selle, saine, nette, attelée seule et à deux, toutes garanties, 2.000 fr. R. Hyde, 1, rue d'Elbeuf, Rouen. 556

Jument grise, 7 ans, par Lutrin. p. s., et anglo-arabe, fille de Ham, p. s., taille 1^m60. Primée concours Paris 1911; a chassé les deux dernières saisons. Très vite au galop. Très souple et agréable à monter. Bien mise. Sagesse et douceur exceptionnelles. Ferait délicieuse jument de femme. Saute bien. S'attelle. Toutes garanties. Photo. Prix: 2.800 fr. Vicomte Pierre de Chézelles, Le Boulleau, par Lierville (Oise). 557

Boris of Addleston Splendide, élégant et colossal lévrier russe barzoï, deux ans, parfait en tout, obéissant, caressant, habitué à suivre cheval, pedigree en règle, meilleur sang; inscrit au livre des origines anglaises, Kennel Club, 160182. Exposé une seule fois en Angleterre, a remporté le 1^{er} prix et deux coupes d'honneur.

Plusieurs autres Barzoïs primés et issus primés, à vendre, tous sujets de premier ordre. Bonnes conditions, renseignements et photos sur demandes. — Mme de Rovirn, villa des Capeillans, par Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). 552

Superbes chiots korthals, 4 mois, inscrits livre origines. Mâle 80 fr. Femelle 100 fr. E. Gaignard, Chalonnès-sur-Loire (Maine-et-Loire). 558

Fox-terriers, Dusky Despot, mâle, poil dur, légèrement myope, 50 fr. 2 chiennes, poil dur, 60 fr. l'une. Georges Leroy, 10, rue Collange, Levallois-Perret. 559

Occasion: Superbe Breack de chasse complètement neuf, très roulant, pouvant être attelé à deux ou à quatre, 800 fr. — Baron G. de Brullon, La Flèche (Sarthe). 553

A vendre: Excellente Victoria, état de neuf, marque de Paris, prix modéré. — Bernard de Saint-Germain, château du Trécouët, Bains (Ille-et-Vilaine). 554

2^e édition du Dressage en Liberté du Cheval d'Obstacle, par le comte Louis d'Havrincourt, 1 volume in-8^o sur papier couché, orné de 70 dessins et photographies. Prix: 7 francs au bureau du journal.

Cette méthode de dressage est maintenant réglementaire dans la cavalerie française (Manuel Equitation et Dressage 1912). Le manège similaire a été établi à l'École de Cavalerie de Saumur.

Le Paradis des chevaux d'obstacles, comédie-revue en 2 actes de M. Louis d'H-

vrincourt, luxueuse plaquette illustrée de nombreux dessins de Harry Elliott. En vente aux bureaux du journal. Prix: 8 francs.

Le Gérant: P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzellier Dir.)
4, rue du Bouloi, Paris.

COMME TOI

PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

ED. PINAUD
18 PLACE VENDÔME
PARIS